

## Fortifie l'homme intérieur

Viens, Esprit Saint, viens m'apprendre à me taire,  
à faire du silence une prière,  
à laisser pousser les racines de mon cœur,  
à devenir un arbre qui porte des fruits  
pour tous les hommes  
qui ont faim et soif d'amour.  
Viens, Esprit Saint, donne-moi la force  
de pouvoir encore m'arrêter,  
pour écouter le murmure de la Parole de Vie,  
loin de la drogue du bruit, de la valse des mots ;  
fais de moi un arbre solidement planté,  
près d'un cours d'eau et qui porte fruit. (...)

Viens, Esprit Saint, apprends-moi à prier,  
à prendre racine en profondeur,  
à rejoindre les nappes souterraines de mon cœur,  
à écouter ta chanson secrète qui me poursuit  
afin que je sache accueillir ton amour  
qui gardera vert le feuillage de ma vie.  
Viens, Esprit Saint, fortifie en moi l'homme intérieur,  
que, par la foi, le Christ habite en mon cœur,  
enracine-moi en Dieu, jour après jour,  
afin que les fruits de ma vie  
aient le goût de Son Amour !

Michel Hubaut

Le père Michel Hubaut, franciscain, nous donne ici la clé d'une vie spirituelle plus riche et plus incarnée : en restant attentifs aux murmures de l'Esprit en nous, en tâchant de discerner son œuvre déjà féconde dans nos vies, en l'appelant sans cesse pour, avec lui, descendre toujours plus loin, vers nos eaux profondes.... (in *Prières à l'Esprit Saint*, DDB).

Photo Gamma

*Une éternelle nouveauté.*

11. Une annonce renouvelée donne aux croyants, même à ceux qui sont tièdes ou qui ne pratiquent pas, une nouvelle joie dans la foi et une fécondité évangélisatrice. En réalité, son centre ainsi que son essence sont toujours les mêmes : le Dieu qui a manifesté son amour immense dans le Christ mort et ressuscité. Il rend ses fidèles toujours nouveaux, bien qu'ils soient anciens : « Ils renouvellent leur force, ils déploient leurs ailes comme des aigles, ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer » *Is 40, 31*). Le Christ est « la Bonne Nouvelle éternelle » (*Ap 14, 6*), et il est « le même hier et aujourd'hui et pour les siècles » (*He 13, 8*), mais sa richesse et sa beauté sont inépuisables. Il est toujours jeune et source constante de nouveauté. L'Église ne cesse pas de s'émerveiller de « l'abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! » (*Rm 11, 33.*) Saint Jean de la Croix disait :

Cette épaisseur de sagesse et de science de Dieu est si profonde et immense que, bien que l'âme en connaisse quelque chose, elle peut pénétrer toujours plus en elle <sup>1</sup>.

Ou encore, comme l'affirmait saint Irénée : « Dans sa venue, [le Christ] a porté avec lui toute nouveauté <sup>2</sup>. » Il peut toujours, avec sa nouveauté, renouveler notre vie et notre communauté, et même si la proposition chrétienne traverse des époques d'obscurité et de faiblesse ecclésiales, elle ne vieillit jamais. Jésus Christ peut aussi rompre les schémas ennuyeux dans lesquels nous prétendons l'enfermer et il nous surprend avec sa constante créativité divine. Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source et à retrouver la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. En réalité, toute action évangélisatrice authentique est toujours « nouvelle ».

Pape FRANÇOIS

3

# Ste Thérèse de Lisieux (Manuscrit B)

A l'oraison mes désirs me faisant souffrir un véritable martyr j'ouvris les épîtres de St Paul afin de chercher quelque réponse. Les chap. XII et XIII de la première épître aux Corinthiens me tombèrent sous les yeux... J'y lus, dans le premier, que *tous* ne peuvent être apôtres, prophètes, docteurs, etc..., que l'Église est composée de différents membres et que l'œil ne saurait être en *même temps* la main.

1 Co 12,  
29.12.21

... La réponse était claire mais ne comblait pas mes désirs, elle ne me donnait pas la paix... Comme Madeleine se baissant toujours auprès du tombeau vide finit par trouver [3 v°] ce qu'elle cherchait, ainsi, m'abaissant jusque dans les profondeurs de mon néant je m'élevai<sup>45</sup> si haut que je pus atteindre mon but... Sans me décourager je continuai ma lecture et cette

Jn  
20,11-18

phrase me soulagea : « Recherchez avec ardeur les *dons* les plus parfaits, mais je vais encore vous montrer une voie plus excellente. » Et l'Apôtre explique comment tous les *dons* les plus parfaits ne sont rien sans l'Amour... Que la Charité est la *voie excellente* qui conduit sûrement à Dieu. Enfin j'avais trouvé le repos... Considérant le corps mystique<sup>46</sup> de l'Église, je ne m'étais reconnue dans aucun des membres décrits par St Paul, ou plutôt je voulais me reconnaître en *tous*... La Charité me donna la clef de ma *vocation*. Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'Amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'*Amour* renfermait toutes les *Vocations*, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... en un mot qu'il est Éternel!...

1 Co 12,31

1 Co 13

Alors dans l'excès de ma joie délirante je me suis écriée : O Jésus mon Amour... ma vocation enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'Amour!...

Oui j'ai trouvé ma place, dans l'Église et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée<sup>47</sup>... dans le Cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé!!!!...

## La folie de ta miséricorde

**Délivre-nous, Seigneur,** de tout ce qui nous encombre,  
de nos convoitises et de nos complaisances,  
de nos vanités et de nos richesses.

Délivre-nous de la crasse du coeur,  
de l'envie, de l'ambition, de l'hypocrisie.

Délivre-nous de la rancune et des arrière-pensées,  
de tout esprit de calcul et de concurrence.

**Délivre-nous, Seigneur, de toutes les peurs :**

la peur d'être dupe, la peur de perdre un privilège,  
la peur de manquer, la peur de souffrir.

Délivre-nous de la colère et de l'agressivité,  
de l'orgueil et de la vanité.

Délivre-nous des tentations de la violence.

Délivre-nous des tortures et des assassinats.

**Apprends-nous, Seigneur, à aimer les autres, tous les autres,**

Apprends-nous à convaincre plutôt qu'à vaincre.

Apprends-nous le silence et la patience.

Apprends-nous la force des moyens pauvres.

Apprends-nous à nous désarmer,

car nous savons, Seigneur, grâce à toi,

qu'on ne triomphe jamais que par l'amour.

**Remplis nos coeurs, Seigneur, non pas d'attendrissement mais de tendresse.**

Remplis-nous de compassion pour les autres,  
à commencer par les plus proches.

Apprends-nous à partager la souffrance des affligés et à porter leur fardeau.

Rends-nous attentifs, Seigneur, à ceux qui pleurent,  
car c'est par leurs yeux que tu pleures.

**Fais de nous, Seigneur, des hommes de la réconciliation,**

libérés de toute hargne, incapables d'injures, détachés de tout, même de nos idées  
libres de tout, même de nos habitudes.

Nous calculons, nous jugeons, nous condamnons,  
nous prétendons toujours avoir le dernier mot,

nous comptabilisons les offenses et nous préparons les revanches,  
tandis que **Toi, Seigneur, tu pardonnes et tu fais confiance.**

Tu ne connais pas le donnant-donnant de la terre,  
tu mises tout sur l'Amour et sur la liberté.

Dieu de tendresse et de générosité, d'accueil et de gratuité,  
**communique-nous la folie de ta miséricorde.**

Et donne-nous de savoir veiller sans cesse,  
avec Marie et tous les Saints, aux portes de ton Royaume.

# PARDONNER...

Entreprise difficile et sans cesse à reprendre, « non pas sept fois mais soixante-dix-sept fois » (Mt. 18, 22), car il ne s'agit pas tant de pardonner les offenses reçues, les mauvais traitements subis, que de pardonner à notre ennemi d'être ce qu'il est, d'être précisément celui qui, actuellement, à tort ou à raison d'ailleurs, représente pour notre existence, notre façon de voir et de vivre, la menace la plus grave, l'opposition inexpiable. Pardonner, c'est prendre conscience de tout le mal dont nous rendons notre ennemi responsable, de toute la distance que nous mettons entre lui et nous, et décider d'abolir cette distance, de surmonter ce mal.

Rien qui soit plus éloigné de ce pardon qu'une indifférence dédaigneuse, qui se détache superbement de ceux qui ne méritent pas d'être regardés. Cette distance que l'on fixe avec ceux que l'on ne veut pas connaître, c'est exactement le refus du pardon, le parti pris déclaré que l'autre ne peut être que l'ennemi, la menace que l'on ne peut supporter. La ségrégation est à l'opposé du pardon.

Pardonner, c'est accepter notre ennemi tel qu'il est et vouloir qu'il existe. Ce n'est pas vouloir le mal qu'il fait, mais c'est vouloir que cet homme, qui nous fait du mal, existe pour faire du bien. C'est donc poser que, s'il est capable de mal, il est aussi capable de bien. C'est vouloir le bien dont il est capable, et vouloir que ce soit lui qui le fasse.

C'est le vouloir alors même que nous ne recevons — ou ne croyons recevoir — de lui que du mal. C'est en somme un acte de foi : ne voyant en lui que le mal qu'il nous fait, nous affirmons notre certitude du bien dont il est capable et nous comptons sur ce bien.

C'est pourquoi pardonner est le vrai critère de l'amour, c'est pourquoi nous ne pouvons savoir si nous aimons nos frères, tant que nous ne les avons pas rencontrés sous la figure d'un ennemi et que nous ne leur avons pas pardonné. Il n'est pas difficile d'aimer les hommes de son bord, de son parti : comme le dit Jésus, « les publicains et les pécheurs en font autant » (Mt. 5, 46 sq.). Mais ce que nous aimons en eux, ce sont nos idées que nous retrouvons, nos préférences que nous chérissons. Il est beaucoup plus difficile de vouer sa vie aux tâches de la paix, comme les « pacifiques » des Béatitudes (Mt. 5, 9) ; de tout faire pour surmonter les hostilités, abattre les barrières et approfondir les rencontres.

Jacques GUILLET

"Jésus - chien dans notre monde" p. 81

## *Pour ta gloire, Seigneur...*

Accorde-moi la grâce de n'avoir qu'une souffrance,  
celle de faire souffrir ; et qu'une joie,  
celle d'aider mes frères à être moins malheureux.

Accorde-moi, Seigneur, un esprit souple,  
afin que j'accepte de paraître faible ou sans défense,  
plutôt que de peiner et de briser.

Accorde-moi un esprit droit afin que je n'interprète  
jamais en mal la peine que l'on me fait.

Accorde-moi un esprit simple,  
afin que je ne sois pas un poids  
pour ceux qui m'entourent.

Accorde-moi, Seigneur, un cœur ardent,  
afin que je reste ouvert à ceux qui pourraient me haïr,  
m'envier ou me jalouser.

Accorde-moi un cœur humble, afin que je ne me raidisse pas  
devant les critiques, les procédés déloyaux, les jugements durs et hâtifs.

Accorde-moi un cœur large afin que je supporte les étroitures d'esprit  
et les égoïsmes révoltants.

Accorde-moi, Seigneur, une volonté ferme  
afin que je persévère malgré la fatigue et malgré l'ingratitude.

Accorde-moi une volonté patiente,  
afin que mes frères soient heureux malgré leurs défauts, malgré leur faiblesse.

Accorde-moi une volonté rayonnante  
afin qu'autour de moi personne ne se décourage, personne ne désespère.

Accorde-moi de ne jamais croire au mal que l'on me dit des autres  
et surtout de ne jamais le répéter.

Accorde-moi de ne jamais juger sans preuve  
et de juger avec miséricorde.

Accorde-moi surtout de savoir écouter,  
de savoir aimer, de savoir pardonner,  
afin que mes frères soient moins malheureux.

Prière trouvée dans le carnet d'un prêtre mort  
le 29 décembre 1977.

7  
Dieu seul peut donner la foi  
mais tu peux donner ton témoignage

Dieu seul peut donner l'espérance  
mais tu peux rendre confiance à tes frères

Dieu seul peut donner l'amour  
mais tu peux apprendre à l'autre à aimer

Dieu seul peut donner la paix  
mais tu peux semer l'union

Dieu seul peut donner la force  
mais tu peux soutenir un découragé.

Dieu seul est le chemin  
mais tu peux l'indiquer aux autres

Dieu seul est la lumière  
mais tu peux la faire briller aux yeux de tous

Dieu seul est la vie  
mais tu peux rendre aux autres le désir de vivre

Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible  
mais tu pourras faire le possible

Dieu seul se suffit à lui-même  
mais il préfère compter sur toi...

*Prière d'une équipe de la ville de Campinas, au Brésil*